

STABIES / STABIAE

L'antique *Stabiae* se situe au sud du Vésuve (15 km) et de Pompéi, dans l'actuelle commune de Castellamare di Stabia. Elle occupait une anse à la limite de la péninsule de Sorrente, abri sûr pour les navires.

I. HISTORIQUE

Cité osque, étrusque (VII^e-V^e siècle avant J.-C.) puis samnite : son oppidum est alors inclus dans la Ligue de Nucéria dont elle devient le port militaire.

En 308, au cours des guerres samnites, elle est prise par les Romains après un siège ; en 89, lors de la Guerre sociale, Sylla la détruit. Elle ne s'en relèvera pas en tant que ville, devenant une simple station balnéaire formée il est vrai de luxueuses *villae* construites sur le bord de la colline de Varano (+ 80 m) avec vue « imprenable » sur la mer. On peut même parler du caractère « climatique et panoramique » de ses portiques à trois bras (*porticus triplex* de Vitruve) ouverts face à la lumière du large, tandis que pour jouir de du panorama de la baie de Naples ont été multipliés les espaces libres, terrasses, jardins.

79 après J.-C. : détruite par l'éruption du Vésuve ; Pline l'Ancien meurt sur son rivage à proximité de la villa de son ami Pomponianus.

1749-1782 : premières « fouilles », en fait des galeries creusées puis remblayées une fois les « beaux objets » récupérés. 16 *villae* sont reconnues : 6 résidentielles – somptueuses – en bordure de la colline de Varano, 10 « rustiques » à l'intérieur (exploitation du vin et de l'huile d'olives).

1782-1950 : Stabies est totalement délaissée au profit de Pompéi et d'Herculanum.

Depuis 1950 : dégagement de 4 des 6 *villae d'otium* déjà connue (San Marco, Arianna, Pastore, II Complesso) et de 35 nouvelles ; 47 *villae urbanae* ou *rusticae* sont désormais au moins localisées. Création de l'*Antiquarium Stabiae*, musée pour conserver les vestiges découverts par ces fouilles contemporaines, entre autres des fresques détachées des murs et restaurées.

1980 : un tremblement de terre endommage les constructions dégagées.

L'intérêt premier de Stabies : ses fresques issues d'une « grande école de peinture » originale par rapport aux « centres provinciaux » que sont Pompéi et Herculanum, fresques à voir au musée de Naples.

Les deux principales *villae* – San Marco et Arianna – sont ouvertes au public de 9 h du matin à 1 heure avant le coucher du soleil (gratuit).

II. VILLA D'ARIANE

Son nom provient d'une fresque montrant Ariane endormie – ses peintures sont d'ailleurs toutes au musée de Naples ; 2 500 m² ont été fouillés.

L'accès à la mer, en contrebas, se faisait à l'aide de rampes sur 6 niveaux.

1 – Partie ancienne (1^{er} siècle avant J.-C.) qui suit le modèle de Vitruve : le péristyle précède l'atrium. Au fond du grand triclinium, qui ouvre sur un jardin, se trouvait la fresque d'Ariane « endormie après avoir été abandonnée par Thésée ».

2 – 2^{ème} ensemble, à l'est du noyau primitif : succession de salles panoramiques, grande terrasse à colonnade et fenêtres ouvrant vers la mer. Les pièces s'ordonnent des 2 côtés d'un péristyle à pseudo-portique : colonnes engagées dans le mur sud. Au-delà de ce mur : bains (sols en mosaïque noir-blanc, murs revêtus de plaques de marbre – enlevées).

Le décor des grandes pièces : style III et sujets mythologiques.

III. VILLA SAN MARCO

Du nom d'une ancienne chapelle ; 11 000 m² fouillés ; architecture raffinée (jardins, piscine) = construction augustéenne entièrement remaniée au milieu du premier siècle après J.-C. Le noyau initial est agrandi par adjonction :

Au centre, d'un jardin avec portique, d'une loggia (galerie supérieure) et surtout d'une piscine longue et étroite, entourée de 2 rangs de platanes et terminée par un nymphée : hémicycle de 28,50 m de largeur, rythmé par 8 niches séparées par des colonnes engagées et comportant un décor original associant stuc coloré, mosaïque murale, peintures IV style. Appartement de chaque côté, exposé soit au soleil pour l'hiver ou dans la pénombre pour l'été.

A droite : un portique en U ; sa galerie de droite est manquante.

A gauche, vaste ensemble de bains, cuisine avec banc de cuisson, atrium décoré d'un socle noir avec centaures et panthères.

A gauche, en oblique : noyau ancien à orientation différente et donnant sur la rue.

Source principale : *Archéo* t. 7, p. 216-220.